

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE  
présentent

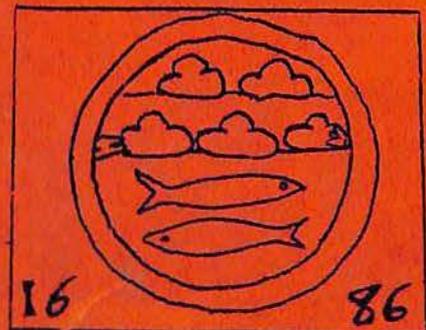
# LE FILET



## DU PÊCHEUR

PUBLICATION TRIMESTRIELLE GRATUITE

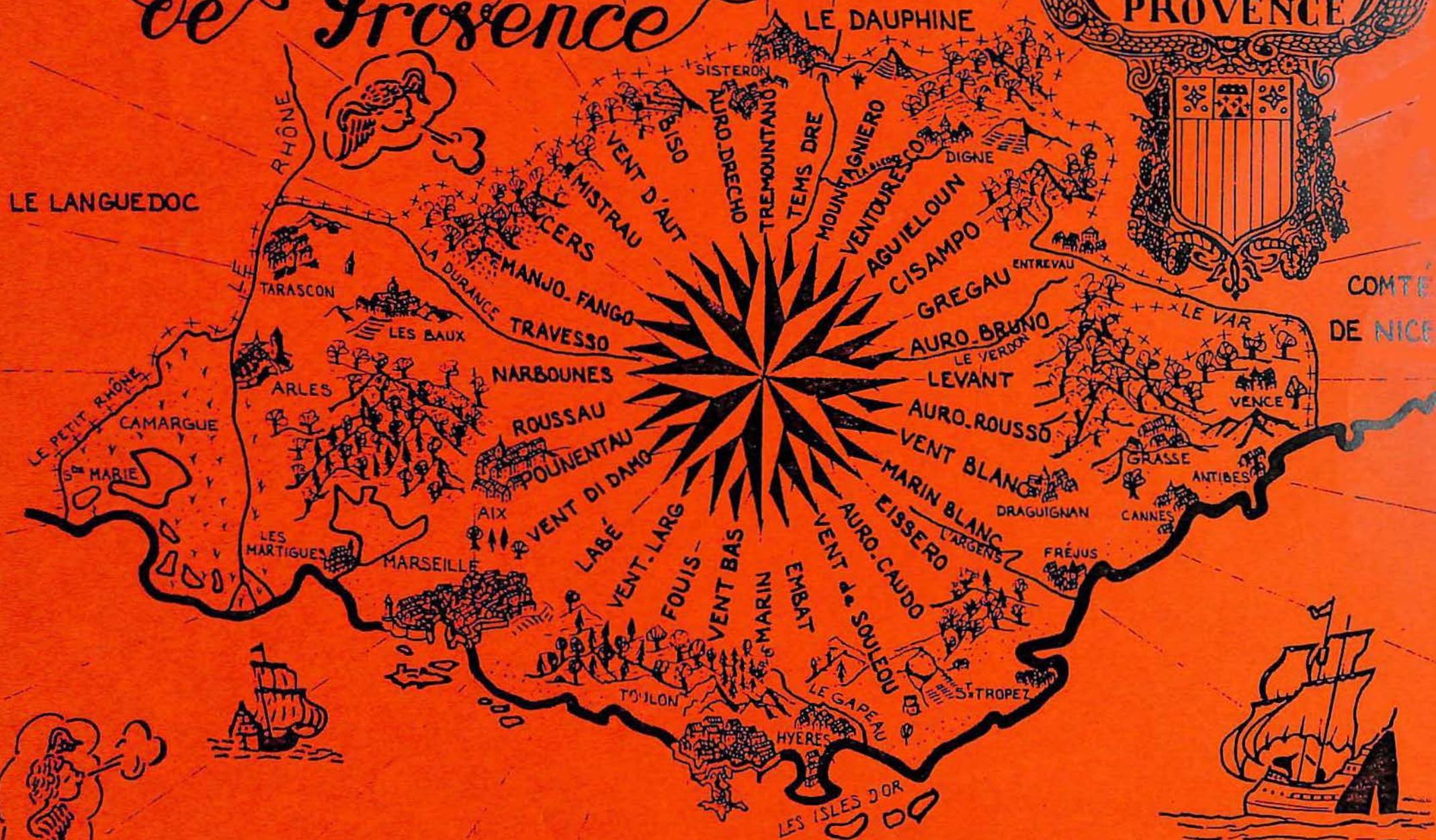
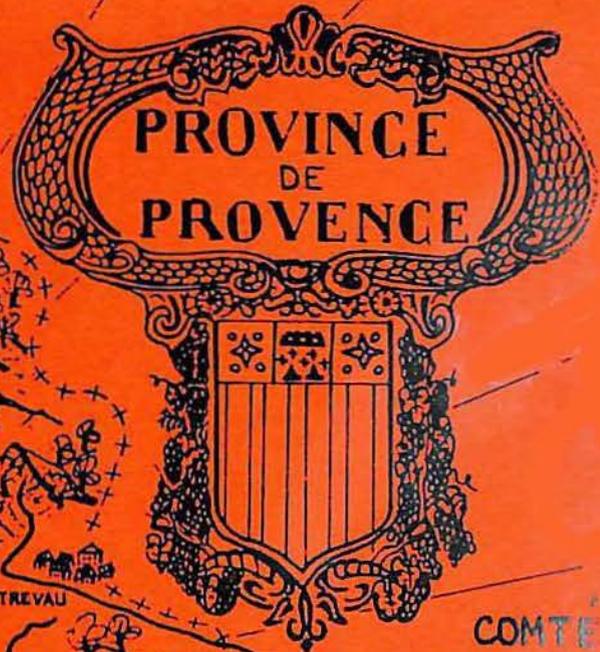
DIRECTRICE de la Publication :  
- Mme Marie-Magdeleine GEORGES



16

86

# La Rose des Vents de Provence



# Sommaire

|           |    |                                                                                                                                                              |                                                               |
|-----------|----|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| Page      | 1  | " <u>Voeux 1982</u> "                                                                                                                                        | Fernande NEAUD                                                |
| -         | 4  | " Lettre de la Forêt<br>de BERCE. "                                                                                                                          | Père VINATIER                                                 |
| -         | 5  | <u>NOS CONFERENCES</u><br>- "Hégésippe Moreau "<br>- "Le Maroc Millenaire"<br>- "De la Champagne à<br>la Provence " .<br>- "Marceline Desbordes<br>Valmore". | M. FRAYSSE-RIBET<br>Fernande NEAUD<br>A. BRAUX<br>M.R. DUPORT |
| -         | 11 | <u>NOS SORTIES</u>                                                                                                                                           | Roger BASCHIERI                                               |
| -         | 13 | <u>Rues, Places ...La Seyne</u>                                                                                                                              | Louis BAUDOIN                                                 |
| -         | 15 | - <u>Un Président</u> - <u>A. PEIRE</u>                                                                                                                      | Jacques BESSON                                                |
| 4         | 17 | <u>POEMES</u><br>Marteline Desbordes-Valmore<br>"Printemps " .                                                                                               | M. FRAYSSE-RIBET                                              |
| -         | 19 | " <u>Dans le Filet du<br/>Pêcheur</u> " .                                                                                                                    | Hélène FONTAN                                                 |
| -         | 22 | - <u>Les surnoms dans<br/>le VAR</u> -                                                                                                                       | G. PERONET<br>M-M. GEORGES                                    |
| -         | 23 | " <u>En lengo nostro</u> "                                                                                                                                   | G. PERONET                                                    |
| -         | 25 | - <u>Personnages pitto-<br/>resques</u> -                                                                                                                    | A. DELESTANG                                                  |
| -         | 26 | <u>PETITE DOCUMENTATION</u>                                                                                                                                  | G. PERONET<br>M-M. GEORGES<br>Hélène FONTAN                   |
|           |    | <u>ILLUSTRATION</u> :<br>Thème : Le Printemps                                                                                                                | Marthe BAUDESSEAU                                             |
| Hors page |    | <u>NECROLOGIE</u> § <u>ERRATA</u>                                                                                                                            |                                                               |

|                                     |                     |
|-------------------------------------|---------------------|
| <u>Présidente de la Société</u>     | : Fernande NEAUD    |
| <u>Directrice de la Publication</u> | : M-M. GEORGES      |
| <u>Secrétaire - Décoratrice</u>     | : Marthe BAUDESSEAU |

CE BULLETIN EST REALISE  
AVEC LA COLLABORATION TECHNIQUE  
DE LA MUNICIPALITE DE LA SEYNE

Une Amie nous a quittés

+++++

C'est avec une peine immense que nous avons appris le décès de notre Amie Marthe CASSEYRE.

Le 14 Décembre, elle assistait à la causerie sur le "Maroc". Le 15, au soir, brutalement fauchée par une voiture en traversant la rue, elle perdit la vie en dépit des soins qui lui furent prodigués. Les obsèques eurent lieu, sous une pluie battante le lundi 21. Suprême malchance, le convoi arriva de Marseille plus tôt que prévu et c'est, par groupes échelonnés que ses Amis l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

Marthe CASSEYRE, institutrice en retraite, appartenait à de nombreux groupements : chorale de l'École Municipale de Musique, Club des Retraités MGEN, Vie Montante et Amis de La SEYNE.

Nous garderons le souvenir d'une personne discrète, indulgente, d'une bonté infinie et d'un dévouement total à l'égard des déshérités.

La Présidente : F. NEAUD

## ERRATA

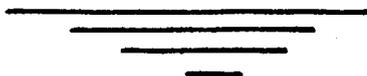
Il s'est malencontreusement glissé deux erreurs de frappe à la page des " POEMES " dans les derniers journaux. Nous en donnons correction et nous nous en excusons auprès des auteurs.

- Dans le n°1 , il fallait lire , dans le poème de Mme DUPORT, à la 6° strophe :

"..Berceau de mon enfance innocente et rieuse  
et non radieuse .

- Dans le n° 2 , au quatrain de Mr BRAUX, il fallait lire :

" Pourquoi gagner le bout du monde  
Aux fuyantes trousses du mieux ... "  
et non des cieux .





... / ...

Avec les remerciements, notre reconnaissance, nous vous présentons nos Meilleurs Voeux et nos encouragements pour que rayonne et prospère notre CITE .

Il suffit que nous nous absentions quelque temps de notre domicile pour que nous découvriions, au retour, des travaux en cours, de subtiles transformations.

Bien sûr, côté négatif, navrant spectacle ; toujours des souillures de chiens sur les trottoirs, devant les portes et les dépôts d'ordures sauvages ; ces sacs en plastique que l'on dépose , n'importe où, n'importe quand, même le Dimanche, et , souvent éventrés par les animaux.

Des affiches éloquentes n'ont pas sensibilisé; il faut croire tous nos concitoyens. Aussi, avons-nous appris avec soulagement que la VILLE met en place un nouveau système de collecte hermétique, par l'utilisation de bacs roulants et de containers . Ainsi, sans qu'on leur applique de sanctions, les négligents et les inconscients, observeront une discipline qui aboutira à plus d'hygiène et dont ils seront somme toute bénéficiaires .

LA SEYNE " Ville Propre " , devenant une réalité, les espaces verts surgis : Centre-Ville ( Rd Point Kennedy , Rue Chevalier de la Barre ) ou dans les quartiers excentriques n'en auront que plus de charme .

Citons encore, l'aménagement du carrefour Gl Carmille, de celui du " Clos de la Grotte " , du Pêlé-Mêlé , de l'Avenue d'Estienne d'Orvés . Par une une circulation plus fluide, des passages matérialisés, l'élargissement des trottoirs, les piétons se sentiront sécurisés .

- Comme le déclare , avec une pointe d'humour notre bulletin local :

" Travaux tous azimuts dans la VILLE, preuve de vitalité "

Mais, le Seynois de vieille souche ou le Seynois d'adoption tient " au Passé ", à des attaches solides . Le nom attribué à une société, dont il fut le Premier Président, par notre historien Louis BAUDOIN : "LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE " n'en est-il pas le reflet ?.

En feuilletant son livre, ouvrage monumental sur notre Cité depuis ses origines , nous relevons des noms pittoresques qui nous laissent rêveurs .

- Le quai G.PERI , ex quai F.BERNARD, primitivement quai REGONFLE , ainsi nommé à cause d'un ruisseau souterrain qui provoquait, par grosses pluies un gonflement jusqu'au quai .

- La Place de la LUNE faisait sans doute dire aux Provençaux, en parlant de l'ardeur du soleil: " Il tombe une lune! "

- La Rue BLUM , ex Rue THIERS, était la Rue de la Ferblanterie où des artisans tenaient boutique .

... / ...

Comment ne pas attendrir les Vieux Seynois par ces noms évocateurs ? : BOURRADET , LA CAISSE ; la CALADE , CAUQUIERE , CAVAILLON , Rue EQUERRE , Rue PLATRIERE , Rue BRASSEVIN , et, dans les environs, LES QUATRE MOULINS , LA CARRIERE , LA PIECE DE TOILE , FONTAINEBLEAU;

-Ces appellations tomberont-elles dans l'oubli , ou, ne serait-il pas possible d'apposer quelques plaques dans les lieux-dits, fleurant bon le terroir .

Mr Noël GUIGOU possède une très riche collection de cartes postales sur LA SEYNE et des diapositives qui les reproduisent. Avec son enthousiasme communicatif, il met sur pied : expositions, projections dans les écoles. Le succès qu'il remporte auprès des jeunes, aussi bien que des anciens, prouve l'intérêt qu'il suscite à chaque manifestation.

Aussi, allons-nous formuler un voeu qui répond, n'en doutons pas à l'aspiration de nos concitoyens. - Ne serait-il pas possible de mettre à la disposition des Amoureux de notre Histoire, un LOCAL spacieux, - centre-VILLE-où, chacun pourrait trouver ou fournir des documents, des témoignages de la Vie Seynoise. Ce serait un lieu de rencontres , un " Foyer- Musée - Bibliothèque" en quelque sorte.

Monsieur le MAIRE, messieurs les CONSEILLERS, dans votre désir constant de développement et sauvegarde de NOTRE VILLE, vous nous apportez, cette aide précieuse, avec efficacité, nous en sommes persuadés.

-----  
 =====  
 -----

Modeste interprète des responsables des Sociétés ayant répondu si nombreux à votre invitation, je me suis permis de vous offrir en leur nom les VOEUX 1982. Je pense qu'ils m'approuveront si je termine ainsi : " Pour l'oeuvre accomplie, les réalisations futures, pour le renom et la vitalité de notre chère CITE, nous vous assurons d'un soutien unanime ."

Fernande NEAUD.

( Présidente de Notre Société )



4 -

LETTRE de la FORET de BERGÉ

=====  
par Jean VINATIER

( Conférencier et Membre de Notre Société )

( Extraits )

C'est sans doute la dernière fois que je vous adresse ce message de Noël, depuis la clairière aux six allées en étoile qui abrite la maison des grands bois. Une majeure partie de cette forêt, avec la demeure d'où je vous écris, a dû être vendue pour les besoins du diocèse.

... Je n'aurai peut être pas à me rendre très loin : un nouveau logement pourrait se préparer plus proche de l'équipe accueillante des Sablons. Et, pourtant ce ne sera pas sans regrets. Les promenades pacifiantes aux quatre coins du parc, le feu de bois qui m'attend au retour, la cueillette des champignons, des fleurs et des châtaignes, les contacts avec une nature qui avait seulement été humanisée pour la joie des yeux et du coeur : je serais bien ingrat, si je n'étais pas reconnaissant à ceux et à celles, après le Créateur qui m'ont permis de travailler, de réfléchir et de prier, dans ce climat de simple et grandiose beauté. En attendant, une fois encore, j'aurai la féerie des ors de l'Automne - ors que ne gardent pas des coffres blindés, mais qui sont offerts gratuitement à ceux qui ont une âme d'enfant. Je me serai émerveillé de la légèreté acrobatique d'une biche venue sans doute se mettre ici à l'abri des chasseurs indiscrets. Une fois les dernières feuilles envolées, j'aurai contemplé l'art des écureuils et des grands oiseaux qui ont tressé leur nid suspendu à la plus haute cime des chênes. J'aurai vu s'allumer et s'éteindre les astres : ils m'ont rappelé, au delà des " prophéties " de Nostradamus, que notre destin n'est pas d'abord inscrit dans ces étoiles, mais que notre destinée l'est plus sûrement dans le coeur de Celui qui a fait les étoiles.

... Voici que nous célébrons le VII<sup>e</sup> centenaire de François d'Assise; celui qui " inventa " les crèches de Noël ; Celui qui est si proche de la pensée indoue quand elle nous rappelle, à nous, les orgueilleux, que " les pierres et les étoiles sont nos soeurs ". Je vous souhaite la joie de ce troubadour spirituel et sa paix profonde puisqu'aussi bien d'après un autre dicton : " les étoiles ne se reflètent que dans des eaux tranquilles.

- Est-ce pour célébrer cet anniversaire ? Est-ce pour me témoigner son amitié ? . Depuis quelques temps, à l'aurore et au coucher du soleil, voici qu'un petit oiseau vient chaque jour chanter devant ma fenêtre, à sa manière, son bonjour et son bonsoir. Je lui confie mes voeux pour vous, en souhaitant, suivant un proverbe irlandais cette fois, que "le Seigneur nous garde, comme un oiseau, dans le creux de sa main, jusqu'à nos prochaines rencontres".

Père Jean VINATIER, ancien Curé de N.D. - La Seyne - tient à souligner combien il reste attaché à cette Provence, parente, de Culture et de Coeur, du Limousin.





tombe malade, puis retrouve une place. Viennent les journées de Juillet, il prend part à l'Insurrection. Il se retrouve sans emploi, sans argent, retourne à Provins, essaye d'y créer un journal " Diogène ".

Dès le premier numéro, il choque la bourgeoisie paisible, par ses tirades anarchistes. L'autorité Préfectorale s'émeut. Mr LEBEAU l'imprimeur, refuse de continuer. De plus en plus imprudent, Hégésippe compromet Louise ; le beau-frère de cette dernière provoque Hégésippe en duel... ; son séjour à Provins est devenu impossible. Il retourne à Paris et la vie misérable recommence, avec les couchers à la belle étoile, réclamations de l'estomac vide, désolation des habits en lambeaux. Découragé, il absorbe le samedi soir une telle dose d'opium qu'il dort jusqu'au lundi. Ce suicide méthodique et réfléchi, durera des mois. Après 30 Jours d'Hôpital MOREAU terminera le 19 Décembre 1838 son ingrate et malheureuse destinée. La pitié d'un ami sauva le corps de la fosse commune. Le lendemain, trois mille " Gens de Lettres " Béranger en tête, suivaient son cercueil. L'unique volume qu'il a laissé " Le Myosotis " réunit des poèmes satiriques, des poèmes, des chansons et les cinq contes " à ma soeur " qui attestent une grande sensibilité et aussi d'une grande fraîcheur. Poète oublié on ne retrouve guère que dans quelques manuels scolaires, que son Elégie : " La Voulzie ".

Il fut un être instable, orgueilleux, voulant toujours autre chose que ce qui s'offrait à lui. Il dit un jour : " Je suis un être mal organisé ".  
c'était vrai...

---

14 DECEMBRE 1981 : Melle Fernande NEAUD - Directrice Ecole  
Honoraire

- LE MAROC MILLENAIRE DES MEDINAS ET  
DES CASBAHS

Le touriste qui débarque au Maroc garde ses attaches avec le vieux continent, tout en pénétrant dans un monde nouveau et étrange. Les yeux éblouis de lumière, la tête emplie d'images âpres, grandioses de terre brûlée, de plateaux désertiques entrecoupés de riches palmeraies, on côtoie toutes les civilisations imprimées par les puissantes dynasties qui se succèdent.

- VOLUBILIS, capitale du roi berbère Juba, qui régna en 25 avant J.C., entouré de savants, d'artistes, de poètes, séduit par l'ampleur et la beauté de ses fouilles, les remarquables mosaïques qui ornaient les demeures.

- A MOULAY ISMAIL, ville sainte où repose le prophète arabe qui en 788 s'attacha les populations berbères et les convertit, les Marocains y accomplissent leur pieux pèlerinage.

Idriss II fit de FES sa capitale. La Médina El Bali étend le dédale de ruelles tortueuses, de placettes où trottent les baudets porteurs de lourdes charges. Le cœur de la vieille ville bat dans ce monde grouillant de vie où tous les corps de métiers voisinent, de l'officine du pharmacien aux fours de potiers, du marché aux épices aux souks des teinturiers ou des tanneurs.

Les Almoravides, surgis du désert choisissent au XI<sup>ème</sup> siècle une ville largement ouverte sur ses jardins : MARRAKECH, ville rose, porte du désert.

Les Almohades lui succéderont puis les Mérinides, puis les Saadiens.

- L'or, les esclaves, le sucre, le coton, l'ambre seront l'objet de rivalités et de luttes. D' Erfoud viendra la dynastie du Maroc moderne, les Alaouites. Et voici Moulay Ismail, contemporain de Louis XIV qui régnera 55 ans et qui, pour concrétiser ses rêves de grandeur, édifiera sa nouvelle capitale MEKNES aux palais luxueux, aux portes monumentales, aux jardins grands comme des forêts.

Le roi actuel Hassan II réside à RABAT qui allie à son urbanisme aéré les monuments de son lointain passé : nécropole de Chella, Casbah des Oudaïas, tour Hassan et enfin le mausolée de Mahomed V, père spirituel de la Nation.

- Mais combien plus enrichissante se révèle la randonnée dans le SUD, l'approche du peuple berbère. Les nomades du HAUT-ATLAS vivent sous la tente, en commun avec les animaux domestiques. Les tours carrées des ksour montent la garde, témoins d'un temps où l'on surveillait le passage de l'or et des esclaves. A l'intérieur, un réseau de rues couvertes constitue un véritable labyrinthe où s'ouvrent des maisons tout aussi sombres que les voiles noirs des femmes. Sur le reg, désert de pierres, les chameaux broutent en liberté, silhouettes fluettes et fuyantes. Surgissant de la plaine fauve, les Casbahs altières accrochent la lumière. Leurs tours massives à créneaux, leurs murailles de pisé s'allègent de décorations géométriques.

La beauté du TODRA est tout en contrastes; falaises ocre, safran, grises, alternant avec les palmeraies à l'ombre douce et rafraîchissante.

Au débouché d'un col, un cirque colossal entassement de roches rouges, roses, bleutées, enserme une petite ville perdue, TAFRAOUT. Pourtant appréciée pour son climat salubre, elle voit s'édifier des casbahs modernes, luxueuses et confortables, à l'usage des riches citadins.

Oublions ces contrefaçons pour que surgisse une image de ce que fut ce périple fascinant ; - par exemple cette plaque indicatrice très évocatrice à la sortie de ZAGORA : "TOMBOUCTOU, 52 JOURS" avec les silhouettes des hommes bleus, le visage caché sous le litham.

- Alors, nous reverrons ce sable d'or dans le soleil couchant, ces dunes à l'infini, le grand désert dont émane un charme envoûtant.

Nous rêverons que sur les pistes se profilent les ombres des Lemtouna, ces Almoravides durs et fiers qui fondèrent une grande dynastie...

---

11 JANVIER 1982 : Mr A. BRAUX, Professeur en retraite -  
une randonnée pittoresque :

" EN TANDEM DE LA CHAMPAGNE A LA PROVENCE "

C'est en fait deux voyages effectués, l'un et l'autre en " tandem ", voici quarante-cinq ans bien comptés, que Mr. BRAUX, Ancien Professeur, a relaté aux " AMIS de La Seyne ". Ces deux voyages représentaient chacun quinze cents kilomètres bien tassés.

— Le premier, en 1936, était en quelque sorte un pèlerinage en Provence, dont la littérature avait depuis longtemps imprégné M. et Mme BRAUX . Il devait les conduire, ainsi motivés et conditionnés, comme on dit aujourd'hui dans le jargon hautement " culturel " de la Radio et de la Télévision, de TROYES jusqu'aux Saintes-Maries de la Mer , par la vallée de la Seine d'abord, puis par celles de la Saône et du Rhône.

- Ce périple, émaillé de quelques incidents, fut pour les randonneurs un continuel enchantement, surtout dans les sites proprement félibréens, ARLES , AVIGNON , les BAUX , Saint-REMY , la CAMARGUE et les SAINTE-MARIES de la MER.

— Pour leur seconde randonnée, l'année suivante, les voyageurs avaient pris le train jusqu'à GRENOBLE d'où ils se dirigèrent, par la vallée du Drac, puis le Dauphiné, vers DIGNE, SISTERON, CASTELLANE , SAINT - VALLIER , GRASSE, CANNES , NICE , jusqu'à MONACO. Ils revinrent ensuite par la côte jusqu'à MARSEILLE d'où ils remontèrent vers le nord par l'Etang de BERRE AVIGNON , ORANGE , VALENCE et GRENOBLE .

- Tout au long de cette route, ils avaient rencontré et aggloméré, si l'on peut dire, de nombreux autres cyclistes et tandemistes excentriques ; c'est une troupe joyeuse et exubérante d'une dizaine de pédaleurs qui termina le voyage à GRENOBLE .

---



C'est à cet Amour qu'Elle n'oublia jamais que nous devons ses Elégies plaintives et désolées si belles par l'Art et le Sentiment. Aucune des douleurs que l'Amour réserve aux âmes sensibles ne lui fut épargnée! Même pas celle de la Fille-Mère délaissée... Mais une Fée, la Poésie, veilla sur cette jeune errante qui devint " une noble et douloureuse inspirée ". Si plus tard, Elle accepta d'épouser son jeune camarade, l'acteur VALMORE qui l'admirait passionnément, elle l'aima tendrement et fut heureuse avec lui, bien qu'Elle ait été sans cesse harcelée par la gêne .

" Hirondelle sous la tuile " , si la vie fut sans pitié pour la Femme, le succès sourit au poète et la Gloire lui offrit la palme sinon l'argent. Grande poétesse du Coeur, les plus grands la saluèrent avec enthousiasme : V. HUGO, LAMARTINE, VERLAINE , de BANVILLE , Anatole FRANCE.

Un - " Une harpe " disait d'Elle A.DUMAS père et, Alfred de VIGNY déclarait qu'Elle était le plus grand esprit féminin de son temps : " -

### III - LA MATERNITE :

" J'aime cet Enfant qui dort  
" Qu'on lui porte un rêve d'or"

Dernier volet du triptyque et aussi le plus douloureux : la Mère dut voir quatre de ses cinq enfants disparaître. Eugène " le gage adoré de ses tristes amours " a cinq ans et demi en 1816, puis Junie, 3 semaines après sa naissance en 1818, Inés à vingt et un ans en 1846 et Ondine à trente deux ans en 1853. Blessée à jamais, vieillie et désespérée, Elle ferma les yeux entourée de son mari désolé et de son fils Hippolyte . Même sa tombe fut un exil ; celle qui aurait voulu que " sa cendre fut réunie à l'humble terre où son coeur s'était formé " , dort au Cimetière Montmartre. Et comme une étoile éternelle qui brille au Ciel, les générations, depuis la nomment avec dévotion, fidèles à son impérissable souvenir :

Marceline DESBORDES-VALMORE !



# ~ Nos Sorties ~

## P R E M I E R E S O R T I E

en 1951

La Société avait deux ans. Avec des Conférences faites par d'éminents conférenciers, elle avait pris son essor. Pourquoi ne pas compléter ses activités culturelles et archéologiques par des excursions dans notre région ? Le Docteur JAUBERT, Membre du Conseil d'Administration, proposa d'aller visiter Brignoles où il serait notre guide. Le Président Louis BAUDOIN, enchanté, accepta.

C'est ainsi qu'un beau dimanche du printemps 1951, un autocar archi-plein nous emmenait dans le pays brignolais.

La visite commence par l'Eglise St-Sauveur au beau portail roman. A l'intérieur, la principale curiosité est le sarcophage chrétien trouvé au hameau de la Gayole et considéré comme le plus ancien qui nous soit parvenu de la GAULE; de facture grecque, il est en marbre et daterait du 2ème siècle. Actuellement, il a été transféré au musée du " Pays Brignolais " fondé par le Dr Jaubert.

Nous nous rendons ensuite à la chapelle de la Gayole construite sur ce tombeau au 6ème siècle. Elle est toute petite, ses murs décrépits sont nus, elle incite au recueillement et je pense à tous ceux qui, au cours des siècles, sont venus s'y agenouiller et prier.

Après la visite de la Ville de BRIGNOLES, notre groupe est reçu à la Mairie où un vin d'honneur lui est offert.

Et puis, c'est le déjeuner pique-nique à Capenvers, la propriété du Dr Jaubert à Camps-la-Souce, près de Brignoles, où le Docteur nous a invités. Installés à l'ombre des beaux arbres, chacun déballe ses victuailles, tandis que le Docteur et Madame servent leur vin qu'ils nous offrent généreusement.

Cet agréable et joyeux repas terminé, nous poursuivons notre randonnée, en passant par l'abbaye de la CELLE. Malheureusement elle est en ruine ; il ne reste plus qu'un pavillon transformé en hôtel et l'église où le Christ en bois sculpté, d'une maigreur cadavéreuse, est impressionnant.

Cette première et enrichissante sortie fut une réussite. Le pli était pris. Bien d'autres, aussi intéressantes, lui succédèrent chaque année à la satisfaction de nos Membres. Maintenant ils ne peuvent plus s'en passer.

Roger BASCHIERI.

+++++++

## S O R T I E D ' A U T O M N E

en 1981

Aller voir à Marseille les récentes fouilles de la place de la Bourse, le Musée des Docks romains, la Cathédrale de

... / ...

la Major, l'abbaye St-Victor, présente un grand intérêt pour tout archéologue, mais visiter tous ces lieux sous la conduite experte de Mgr SCOLARDI, devient un plaisir inestimable.

C'est donc ce beau Dimanche 25 Octobre 1981, que nous avons cette chance... Notre car roule vers MARSEILLE, traversant la campagne provençale aux vignes jaunissantes et aux oliviers verts. Bientôt le " Bec de l'Aigle " dessine sa masse imposante qui abrite le coquet port de La Ciotat. Puis, entre de grands immeubles, Notre-Dame de la Garde apparaît brillante sous le soleil.

Nous arrivons à la Place Castellane, prenons la Rue de Rome, le Cours Belsunce et nous voici devant les remparts grecs, où, Mgr SCOLARDI nous attend. Pendant la visite qu'il nous commente, nous pensons à cette antique cité phocéenne dont il ne reste que d'énormes blocs de pierre, d'étroites voies pavées et un grand bassin d'eau douce.

Au 2<sup>e</sup> siècle avant J.C., "les Massaliotes", attaqués par les " Celtes ", appellent les Romains à leur secours. Le Musée des Docks Romains retrace l'histoire du commerce de Marseille et, nous y voyons d'énormes jarres, poteries, membrures de navires provenant des fouilles sous-marines.

Après les vestiges de l'Antiquité, la Cathédrale de la Major nous écrase par son colossal et somptueux édifice du XIX<sup>e</sup> siècle, construit dans un style romano-byzantin, tandis qu'à ses côtés, l'ancienne cathédrale de la Major nous captive par son architecture romane du XII<sup>e</sup> siècle et les pièces remarquables qu'elle abrite.

Nous passons ensuite par la "montée des Accoules", l'un des plus vieux quartiers de Marseille, dont le clocher est le seul vestige des plus anciennes églises de la Ville.

Les bâtiments vétustes de LA VIEILLE CHARITE du XVII<sup>e</sup> siècle, en cours de restauration, sont l'objet de notre dernière visite, avant de nous rendre au " CLUB NAUTIQUE ", quai de Rive Neuve, où un succulent repas nous attend, dans l'ambiance de notre groupe.



A la sortie du restaurant, il pleut, hélas!... Et c'est sous une pluie battante que nous allons à l'abbaye de St-VICTOR. Par petits groupes, bravant l'averse, nous entrons dans la célèbre abbaye fondée au V<sup>e</sup> siècle, par St-Casien venu d'Orient, en l'honneur de St-Victor, martyr du III<sup>e</sup> siècle. Reconstituée vers 1040 après sa destruction par les Sarrasins et, remaniée aux siècles suivants. Dans la crypte, on peut voir une remarquable série de sarcophages antiques, païens et chrétiens.

Quittant l'abbaye, nous montons à Notre Dame de la Garde. L'épais brouillard qui recouvre la Ville, ne nous permet pas d'admirer le panorama... Le soir tombe, déjà il faut penser au retour...

Mais nous avons passé une agréable journée et surtout très enrichissante, grâce à Mgr SCOLARDI, que nous remercions encore de son concours.

Roger BASCHIERI

# PLACES. RUES. QUARTIERS DE LA SEYNE

=====

## 1 E P O R T

( QUAI SATURNIN - FABRE )

A tout seigneur, tout honneur. il convient, en effet que notre circuit à travers la ville débuté par ce qui fut jadis et, en tout cas, davantage qu'aujourd'hui l'âme même de notre cité : par le port si animé autrefois, par son mouvement maritime et commercial, d'une couleur bien locale. Les vaisseaux aux grands mâts chargés de voiles peuplaient alors ses eaux tandis que des marchandises variées, matériaux, futailles ou madriers encombraient ses quais ; ses abords ou ses alentours étant occupés par de modestes chantiers de constructions navales.

Le havre de La Seyne revêtait ainsi un aspect vivant, pittoresque et original.

Tout cela a évidemment bien changé de nos jours ; même les quelques bricks ou trois-mâts qui le fréquentaient encore avant 1939, pour y charger de la ferraille pour l'Italie, et les steam-boats qui reliaient notre ville à TOULON en ont complètement disparu.

De plus, par ses destructions, la guerre lui a fait donner une physionomie différente ; son plan d'eau diminué n'abrite plus que des barques de pêcheurs et de plaisanciers, parfois quelque navire de passage ou une tartane venue pour débarquer du sable ou des matériaux de maçonnerie.

Et cependant, admirablement abrité, il pourrait servir de port d'attache à toute une flotille de ces grands yachts qui fréquentent la Méditerranée.

Modernisé par la reconstruction, non sans élégance, ses quais sont maintenant très élargis et ornés de corbeilles fleuries ; il a reçu de beaux lampadaires qui, brillamment l'éclaire le soir, et son ancienne chaussée qui était garnie de gros pavés s'est transformée en une spacieuse voie routière soigneusement goudronnée et aménagée.

... / ...

Une partie de ses vieux immeubles, détruits en 1944 ont été remplacés par des constructions selon la formule actuelle, mais leurs lignes sont assez heureuses et ils offrent un aspect agréable malgré leur modernisme un peu froid. Sur le même emplacement qu'occupait la Maison Commune de 1847 a été érigé un superbe et monumental HOTEL de VILLE , inauguré le 4 Janvier 1959.

A l'orient immédiat du port, on voit les nouveaux bâtiments des Forges et Chantiers de la Méditerranée qui ont été également reconstruits avec beaucoup de goût dans un style sobre et élégant.

Avant la Révolution et durant une bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Avenue Saturnin-Fabre actuelle, qui désigne la perspective nord-sud du PORT , s'appelait " Avenue du Port " et, aussi " rue du Port " ; l'appellation " SATURNIN-FABRE " ne remonte qu'à peu d'années.

En langage courant et depuis longtemps, les Seynois disent simplement " LE PORT " ou bien " sur le PORT " ; c'est l'adresse que donnent également certains établissements qui s'y trouvent installés.

EXTRAIT DU LIVRE DE Mr. BAUDOIN

( HISTOIRE DE LA SEYNE )

à suivre...



# UN PRESIDENT

ALEX PEIRE

Pendant les onze années où j'ai tenu le poste de Secrétaire Général, il a incombé à ma fonction, le soin de présenter à l'auditoire, le PRESIDENT ALEX PEIRE, lorsque celui-ci devenait conférencier pour un soir.

Tâche plaisante certes, mais à priori superflue, étant connue sa notoriété. Or, chaque causerie donnait l'occasion d'apprécier une nouvelle facette du large talent d'Alex PEIRE.

En effet, Alex PEIRE, joignait à ses qualités d'Ingénieur - Géomètre, des dons de poète, de peintre et de prestigieux photographe d'art, de mélomane averti. L'éclectisme des sujets proposés laissait apparaître à chaque soirée, par le verbe, le son ou l'image, parfois les trois confondus, ses qualités éminentes d'observation et de sensibilité des choses de la VIE, des GENS et de la NATURE environnante à son PAYS SEYNOIS d'où il fut arraché en ce funeste Dimanche du 13 Octobre 1974.

Pourtant, disait-il " cela avait si bien commencé ; quand je suis né le 17 Mars 1901, dans la maison de mes parents et grands-parents, Rue Berny."

En effet, Seynois de souche et de coeur, Alex PEIRE n'a cessé de travailler, combattre, embellir cette petite Patrie dont il connaissait tous les habitants comme tous les recoins.

Après des études vives, intelligentes, où les qualités pour le dessin industriel et la mathématique s'affirment, voilà qu'apparaissent les dons qu'il a su maîtriser et exploiter pour notre grand bonheur.

Géomètre, il était fier de la réalisation de "l'EMISSAIRE COMMUN" et de sa participation à l'urbanisme local et régional ; fin dessinateur, artiste peintre, respectueux de la beauté de la Nature, il a affirmé un talent figuratif d'une grande sensibilité, et nombre de ses tableaux ont été primés ; Photographe et cinéaste hors-concours, amateur de musique, il manipulait les images et les sons pour notre ravissement, érudit, au goût raffiné pour les beaux livres, il puisait dans ces derniers la lumière de la vie, la sagesse et l'amour de son prochain, alliant ainsi toutes ces qualités à une aptitude pour l'Administration et la gestion des Affaires Communales, comme grand serviteur de la VILLE, dévoué à la cause juste et le coeur plein d'une humanité incontestable.

... / ...

... / ...

Ainsi, après le technicien précis et expert, dans la plénitude de sa carrière couronnée de succès, après le pur et talentueux artiste reconnu par "l'ACADEMIE du VAR", par la " SOCIETE des GENS de LETTRES " , par " l'ORDRE INTERNATIONAL de la RENAISSANCE des ARTS et des LETTRES " , nous retrouvons l'infatigable Adjoint au MAIRE qui a œuvré pendant plus de trente ans pour l'expansion et l'enrichissement de Notre COMMUNE .

Appelé dès 1949 à entrer dans le Conseil Constitutif de la Société, Alex PEIRE a apporté durant vingt-cinq années, tout son savoir et son dévouement pour la bonne marche des " AMIS de LA SEYNE ". Il a assuré la Présidence active pendant huit années, au cours desquelles il a su animer et donner ce bel essor à cette Association si bien lancée par Louis BAUDOIN.

Homme d'action, homme d'art et de goût, Alex PEIRE fut le magicien de nos soirées pour notre agrément, notre divertissement et notre enrichissement, et le Maître d'Oeuvre de la Société des " AMIS de LA SEYNE ANCIENNE et MODERNE " dont le développement et le rayonnement sont incontestables à ce jour.

Jacques BESSON

Note de la rédaction :

Porté à la Présidence après le décès d'Alex PEIRE, Jacques Besson a assuré durant deux années la fonction active, malencontreusement interrompue par une mutation d'ordre professionnel à PARIS .



De gauche à droite : Mme la générale Carmille, M. Alex Peiré, Mlle Fernande Neaud, M. Jacques Besson .  
(Photo M. Putti)

# A propos de ...

MARCELINE  
DESBORDES-VALMORE



LES ROSES DE SAADI

=====

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;  
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes  
Que les noeuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les noeuds ont éclaté. Les roses envolées  
Dans le vent, à la mer s'en sont allées.  
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir ;

La vague en a paru rouge et comme enflammée.  
Ce soir, ma robe encore toute embaumée...  
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.



Marceline Desbordes -Valmore





Ceux qui, au loin d'ici, parlent de notre terroir maritime et de ses rives ensoleillées, ne sont pas sans évoquer les merveilles que portent les flots en leur sein : ces poissons dont la chair est si délicate que leur notoriété semble toute naturelle.

Loups, rascasses, fritures de toutes sortes, dont les délicieuses sardines " d'aubo " et la fragile mostelle et, le petit rouget, régal des gourmets, ont tous leur part de renommée, comme l'est celle des beignets d'orties de mer et les encornés farcis dont les vieux procédés culinaires trouvent toujours grâce au goût des générations nouvelles.

Quant à la " BOUILLABAISSE ", ce plat magnifique est l'une des gloires de la Provence, comme la " BOURRIDE " moins célèbre de nos jours qu'aux temps où elle était chantée par les Poètes.

Son origine remonterait à la plus haute antiquité. Le Marseillais Jean-Baptiste Germain, écrivit en 1760 , une épopée intitulée " LA BOURRIDE DES DIEUX " : ceux-ci, et les Déesses s'ennuyaient dans l'Olympe. Apollon, Jupiter, Vulcan, Vénus et bien d'autres décidèrent un jour, d'aller en Provence y manger " une bourride " .... Ils y découvrirent un bastidon, et l'on vit, sous le regard aigu de Jupiter, Vénus tenant le mortier où Cupidon maniait le pilon, tandis que les Nymphes épluchaient les gousses d'ail.

Après cette " bourride " pantagruélique, le phosphore avait fait son effet et, je ne saurais vous décrire dans quel état fut repris le chemin de l'Olympe, mais.... on parla certainement pendant longtemps de cette belle journée.

- Si j'en juge par la légende parue en 1906, dans " La France Gourmande ", la bouillabaisse est beaucoup moins ancienne que la bourride. Dans " Marseille et les Marseillais ", Mèry, le charmant écrivain , natif des Aygalades, qui, courtoisement ne lui donne pas d'âge, affirme que la bouillabaisse est Marseillaise ... comme la bourride.

... / ...

... / ...

Il le prouve par une poésie truculente de 88 alexandrins !

" Pour le vendredi maigre, un jour, certaine abesse  
" D'un couvent marseillais, créa la bouillabaisse  
" Et jamais ce bienfait n'a trouvé d'ingrats  
" Chez les peuples marins qui n'aiment pas le gras ... "  
... etc ... etc ...

Le mot " BOUILLABAISSSE " est orthographié dans ce TEXTE :  
" Bouille - à - baisse " .... et il est au féminin.

Or, c'est un mot masculin. On doit dire : " lou bouilla - baisse " , dérivé de " boui - abaisse ". ( abaisse le feu, la marmite bout ) .

Chacun sait que, dès le premier bouillon très ardent, il faut réduire la chaleur, pour ce mets délectable qui soulève une grave polémique.

Jamais de pommes de terre dans la bouillabaisse, disent les Marseillais... Or, on en met à Toulon ... Qui a tort, qui a raison ? Ce qui est certain, c'est qu'avant l'introduction de la pomme de terre en France, la question n'aurait pas été posée...

C'est en 1585, que cet excellent légume fit son apparition, apporté par un Amiral Anglais qui l'avait découvert en Virginie.

Il fallut attendre fort longtemps pour qu'on veuille bien se convaincre en France, que la pomme de terre était comestible et que, sa culture était d'un grand intérêt.

La Commune eut son mot de la fin ... En 1793, elle exigea la plantation de ce tubercule dans tous les jardins d'agrément de Paris et donna l'exemple en remplaçant, par des carrés de pomme de terre, les fleurs du jardin des Tuileries.

Une innovation qui finalement fut appréciée, au point de la rendre indispensable ; la pomme de terre si chère aux familles, mais qui n'est aucun accessoire à la gastronomie provençale, dont Thiers - encore un Marseillais -, disait, poétiquement enthousiaste :

" Les mets provençaux me rappellent ma " Patrie. Provençale. Ils mettent devant mes yeux, le doux mirage de nos pinèdes, de nos bords de mer et de nos collines " .  
.... , ainsi terminait-il un discours qui avait pour thème " LA CUISINE " .

---

Mais revenons à notre " BOUILLABAISSSE " , dont Alfred Capus a dit : " C'est du Poisson avec du Soleil " !

Quand à Léon Daudet, il racontait, qu'allant au Maroc, il demanda au Commandant du paquebot de faire servir aux passagers de 1<sup>ère</sup> Classe, dont il était, " UN AIOLI " : " à cause de l'odeur " , le commandant refusa .... d'empoisonner les belles dames et beaux messieurs...

... / ...

Daudet répliqua : " Si vous étiez Provençal, vous ne diriez pas non , car vous vous seriez régalaré ! Mais cela ne fait rien. Faites- moi la charité de m'en faire servir dans ma cabine, quand vous en ferez servir pour les 2 ème et 3 ème Classe.

Daudet n'eut pas son " Aioli ", mais le Commandant, bien ennuyé de faire de la peine à un passager de marque, fit alors servir une magnifique " BOUILLABAISSE " dont chacun se régala; Daudet compris. Avait-on accompagné ce festin d'une éclatante " ROUILLE ", comme il se doit ? ... Probablement !!...

---

Combien d'autres merveilles, moins connues des touristes... Mais beaucoup quittent notre terroir, n'ayant, ne serait-ce qu'une fois, goûté à cet autre plat traditionnel qu'est " l'AIOLI ", l'aioli bien consistant avec lequel on sert toutes sortes de poissons, mais aussi des escargots , des " bioux" , un assortiment de légumes et même d'oeufs durs.

Dans son " Essai de Gastronomie Provençale " , le Docteur Raoulx, conseillait, pour la digestion difficile d'un tel mets " lou cou d'ou mitan " : vous avez compris ? - Un petit verre d'eau-de-vie qui facilitera la digestion et permettra de continuer le repas sans appréhension... C'est en somme " le trou normand des Provençaux ".

Le " Beurre de Soleil " qu'est l'AIOLI, proprement dit, cousine Macàri, en donnait la recette dans " l'Armana Provençau " de 1874.

Or, Cousine Macàri n'était autre que Frédéric MISTRAL ...

MISTRAL qui de "l'AIOLI" en fit un symbole, en appelant ainsi , le Journal qu'il fonda, en 1891.

Dans le Premier Numéro, il en donnait la raison :

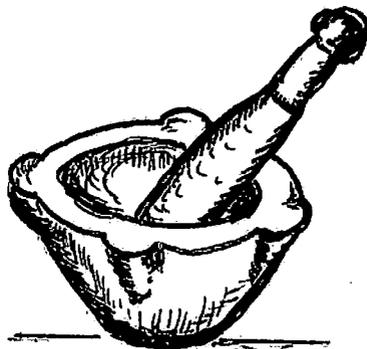
- " l'Aioli " concentre dans son essence la chaleur, la force, l'allégresse du Soleil de Provence " .-

Savez-vous qu'il a dit aussi aux Provençaux ?

" Tu es la race lumineuse  
" Qui vit d'enthousiasme et de joie " !

-----  
C'est la grâce que je vous souhaite à TOUS.

Hélène FONTAN.



# - 22 LES SURNOMS DANS LE VAR.

## • LEI ESCAIS - NOMM D'OU VAR. •

|                            |       |                          |       |   |                     |
|----------------------------|-------|--------------------------|-------|---|---------------------|
| Lorgues                    | _____ | • nose                   | _____ | → | noix                |
| Le Luc                     | _____ | • devinaire              |       |   |                     |
| Méounes                    | _____ | • manjo platelo          | _____ | → | limace plate        |
| La Motte                   | _____ | • manjo salado           |       |   |                     |
| Le Muy                     | _____ | • cambo de casseirolo    |       |   |                     |
| Néoules                    | _____ | • pescadou de chambri    | _____ | → | Écrevisses          |
| Ollioules                  | _____ | • ba qha                 | _____ | → | mouillé             |
| Pignan                     | _____ | • bras carça             | _____ | → | bras chargés        |
| Plan de la Tour            | _____ | • marrit can             | _____ | → | mauvais chien       |
| Puget                      | _____ | • lei manjo limbert      | _____ | → | lézard              |
| Puget-ville                | _____ | • foutu pouart (ou) porc | _____ | → | sacré cochon        |
| Régusse                    | _____ | • sinfoni                | _____ | → | nigaud ?            |
| Roquebrussane              | _____ | • Sourcié                |       |   |                     |
| Solliès - Toucas           | _____ | • manjo platelo          |       |   |                     |
| Solliès - pont             | _____ | • manjo bon dièu = fioli |       |   |                     |
| Sanary (San narri)         | _____ | • manjo nièro            | _____ | → | puce                |
| Salernes                   | _____ | • manjo faiòu senso oli  | _____ | → | haricots sans huile |
| Saint-Raphaël (Rafeu)      | _____ | • testo d'arenc          | _____ | → | hareng              |
| La Seyne                   | _____ | • brulo bano             | _____ | → | brûle - corne       |
| Tavernes                   | _____ | • manjo granoulo         |       |   |                     |
|                            | _____ | • fouito agasso          | _____ | → | Fouette pic         |
|                            | _____ | • avouca                 | _____ | → | avocat              |
| Toulon                     | _____ | • race poupre            | _____ | → | rafle poulpes.      |
| Tourtour                   | _____ | • manjo nougat           |       |   |                     |
| Le Val                     | _____ | • testo d'arenc          |       |   |                     |
| La Valette                 | _____ | • Voulur de bano         | _____ | → | voleur de cornes    |
| Villecroze (creuse-grotte) | _____ | • manjo pasterna go      | _____ | → | carottes sauvages.  |

( d'après les recherches de G. PERONET )





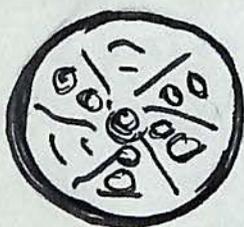
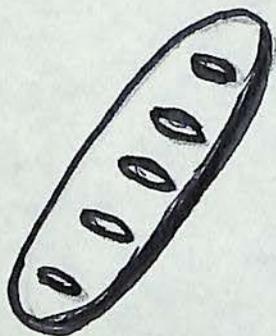


# PETITE DOCUMENTATION

SAVEZ-VOUS :

=====

- Que le mot " POMPE ", qui désigne cette galette à l'huile que l'on sert pour NOEL , est d'origine provençale et latine uniquement ?



On retrouve, dans le Dictionnaire Provençal, le mot " POUMPO " qui signifie : Pompe, fouace ou fougasse. Dans le Dictionnaire latin : on trouve le mot " POPANUM " qui se traduit par: " ... sorte de Galette pour offrande... " et qui est le seul mot pour désigner la traditionnelle " Pompe de Noël ". - Il est à noter que la désignation de " POMPE " n'est utilisée que dans notre Région, alors qu'à l'intérieur des terres provençales, on désigne ce gâteau par le vocable " FOUASSE ".

Ce biscuit était-il considéré chez nous comme une offrande de Noël, dans le même ordre d'idée que le " cacho-fio " ?

( D'après les recherches de Mr PERONNET )

-----

- Que vous pouvez obtenir une CARTE D'IDENTITE PROVENCALE ?

L'Ambassade de PROVENCE , présidée par Mr Philippe LANDRIOT, offre un beau cadeau aux Provençaux et Provençales : une carte d'identité de leur région, rédigée en leur langue .

Cette carte, à valeur symbolique , mais aussi pratique, attestera de leurs origines, de leur attachement à leur Région et à ses plus anciennes traditions.

Elle sera délivrée sous les conditions suivantes :  
- Etre d'origine provençale ou être né en Provence, ou bien avoir épousé un Provençal ou une Provençale depuis au moins dix ans et résider en Provence ou en Terre d'OC.

Pour se la procurer, il suffit d'écrire à l'Ambassade de Provence, Place Armand Vallée à TOULON pour demander un imprimé de " demande ", avec deux photos d'Identité et la somme de 30,00 Fr.

M.M. GEORGES

( d'après un article du journal local )

---:---:---

- Que la Marine Française est à l'origine de la création de la " margarine " ?

Napoléon III avait chargé le savant Hippolyte Mège-Mouriès de trouver un produit facile à conserver, sain, économique, pouvant subir de longs voyages ... Ayant découvert ce nouveau corps gras Mège-Mouriès eut un brevet en Juillet 1869.

- Il est bon de rappeler qu'il était né à Draguignan .

Recueilli par Hélène FONTAN.

CARTO D'IDENTITA  
PROUVENÇALO

PROUVENCO



SEMPRE

N°



CALENDRIER

Afred de Vosses

1903



Le carnaval s'en va, les roses vont éclere;  
 Sur les flancs des coteaux déjà court le gazon.  
 Cependant du plaisir la frileuse saison  
 Sous ses grelots légers rit et voltige encore,  
 Tandis que, soulevant les voiles de l'aurore,  
 Le printemps inquiet porait à l'horizon.



MARS.

|                                |                                |
|--------------------------------|--------------------------------|
| 1 <sup>er</sup> St. Basile     | 11 <sup>es</sup> St. Pierre    |
| 2 <sup>es</sup> St. Valentin   | 12 <sup>es</sup> St. Agathe    |
| 3 <sup>es</sup> St. Grégoire   | 13 <sup>es</sup> St. Joseph    |
| 4 <sup>es</sup> St. Anne       | 14 <sup>es</sup> St. Explicite |
| 5 <sup>es</sup> St. Ursule     | 15 <sup>es</sup> St. Basile    |
| 6 <sup>es</sup> St. Ph. d'Ag.  | 16 <sup>es</sup> St. Laurent   |
| 7 <sup>es</sup> St. Valentin   | 17 <sup>es</sup> St. Vincent   |
| 8 <sup>es</sup> St. Grégoire   | 18 <sup>es</sup> St. Sébastien |
| 9 <sup>es</sup> St. Anne       | 19 <sup>es</sup> St. Joseph    |
| 10 <sup>es</sup> St. Ursule    | 20 <sup>es</sup> St. Explicite |
| 11 <sup>es</sup> St. Ph. d'Ag. | 21 <sup>es</sup> St. Basile    |
| 12 <sup>es</sup> St. Valentin  | 22 <sup>es</sup> St. Laurent   |
| 13 <sup>es</sup> St. Grégoire  | 23 <sup>es</sup> St. Vincent   |
| 14 <sup>es</sup> St. Anne      | 24 <sup>es</sup> St. Sébastien |
| 15 <sup>es</sup> St. Ursule    | 25 <sup>es</sup> St. Joseph    |
| 16 <sup>es</sup> St. Ph. d'Ag. | 26 <sup>es</sup> St. Explicite |
| 17 <sup>es</sup> St. Valentin  | 27 <sup>es</sup> St. Basile    |
| 18 <sup>es</sup> St. Grégoire  | 28 <sup>es</sup> St. Laurent   |
| 19 <sup>es</sup> St. Anne      | 29 <sup>es</sup> St. Vincent   |
| 20 <sup>es</sup> St. Ursule    | 30 <sup>es</sup> St. Sébastien |
| 21 <sup>es</sup> St. Ph. d'Ag. | 31 <sup>es</sup> St. Joseph    |

" A tous les Membres et Amis "

' Ce bulletin '

doit être aussi le vôtre !

Nous comptons sur votre  
Participation

Envoyez-nous vos documents  
( photos, dessins ayant trait  
à NOTRE REGION  
poèmes, textes, archives diverses..

TOUT

est à adresser à :

M<sup>me</sup> Marie-Magdeleine GEORGES

" le Pasteur "

Rue Voltaire.

83 500 - LA SEYNE

Et vous qui n'avez rien à nous communiquer, mais qui  
Woulez savoir, connaître, découvrir des renseignements  
divers sur Notre Région, Notre Ville, son Histoire,  
l'origine de certains mots ou expressions...

Ecrivez-nous pour poser vos questions, nous  
vous répondrons dans la mesure du possible  
et le mieux que nous pourrons.

" Alors à bientôt... "